

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 02 : De Aurora](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 02 : De Aurora](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 02 : De l'Aurore](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[63\] : De l'Aurore](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- Daumont, Marie (indexation - 06/2020)
- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 545-548

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Astrée \(père des vents\)](#)
- [Aurore](#)
- [Céphale](#)
- [Diane](#)
- [Éon](#)
- [Éréchthée](#)
- [Hypérion](#)
- [Hyphile](#)
- [Jupiter](#)
- [Laomédon](#)
- [Lélaps \(chien\)](#)
- [Lucifer](#)
- [Lune](#)
- [Memnon](#)
- [Mercure](#)
- [Nympthes](#)
- [Orion](#)
- [Pégase](#)
- [Procris](#)
- [Soleil](#)
- [Terre](#)
- [Théia](#)
- [Thémis](#)
- [Titan](#)
- [Tithon](#)
- [Vénus](#)

Du monde

Noms de peuples[Thébains](#)

Toponymes

- [Délos \(île\)](#)
- [Thèbes \(ville\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière

modification le 28/04/2023

De l'Aurore.

C H A P I T R E III.

HESTON dans sa Theogonie dit que l'aurore est fille d'Hyperion & de Thie, & sœur du Soleil & de la Lune, comme nous avons remarqué au commencement du 17.
chap. du livre précédent. Les autres la font fille de Titan & de la Terre. Les Anciens l'appellent Auant-courriere & chambrière du Soleil (comme Lucifer est Auant-courrier de l'Aurore) annonçant aux hommes la prochaine arrivée du Soleil. Homère en l'hymne de Venus dit qu'elle a des doigts rosins, à cause de sa couleur vermeille, ou rougeâtre, & qu'elle se fait porter assise en un siège d'or. Charles Poëtes feignent qu'elle chemine par pays en un carrosse tiré par quatre Chevaux de poil bay rouge; telmoing Virgile au 6. de l'Aeneide:

*En ces entre-deus auoit l'Aube dorcé
Par ses quatre Chevaux au teint rosin tiree
La couru le my-ciel par son atberé cours.*

Toutefois ailleurs il ne luy donne que deux Chevaux, & de couleur de Rose rouge. Mais Theocrite ne luy assigne pas des Chevaux rosins, ou rouges, mais blanches, en son poème nommé Hylas:

*Quand l'Aube à blanc Chevaux reua chez Jupiter,
Lycopirion neantmoins en son Alexandre dit que le Pegase souloit porter l'Aurore:*

*L'Aurore estoit de sa montee
Sur le mont de Thage, portee
Par le vol ailé du Cheval
Pegase, abandonnant au val
De Cerne, Tithon en sa couche
Fermant encor l'ail & la bouche.*

Homère en l'hymne de Mercure dit qu'elle se lève & sort de l'Océan, aussi bien que le Soleil & les autres Estoilles, & que de là elle remonte en haut pour espandre la clarté par l'Univers, après avoir passé la nuit dans les flots de la mer Océane:

*Des flots de l'Ocean l'Aurore matineuse
Rend aux hommes du iour la clarté lumineuse.*

Pausanias es Laconiques écrit que l'Aurore esprise de l'amour de Céphale, beau jeune homme, l'emporta quand & elle. Céphale estoit fils d'Eon, & auoit épousé Proctis fille d'Erechthee (ou selon d'autres de Hyphile) Roy d'Athènes, belle en toute perfection. L'Aurore

Genealo-
gue de
l'Aurore.

Amours
de l'Au-
rone &
de Ce-
phale.

ayant vn iour contemplé la beauté , la grâce & la bonne mine dudit Cephale , en deuant fort amoureuse ; mais voyant que par paroles ny promesses elle ne pouuoit faire condescendre ce ieunc homme à son desir , elle l'enleua de force . Touteſois ne pouuant mesme par ce moyen esbranler ſa conſtanſe , elle le renuoya vers ſa femme , le me naçant qu'vn iour viendroit qu'il defireroit n'auoir iamais veu Procris ; ce qui luy donna , comme on dit , martel en teſte , fe persuadant que ſa bien-aymee prodiguant en ſon absence ſa pudicité , luy auoit fauſſé la foy , ſi bien qu'il le deguifa , & ſ'en alla trouuer ſa femme en forme d'vn bon homme d'affaires , & pour eſprouuer ſa chalſeté , luy fit de belles & riches promeffes , auxquelles elle refila conſtamment dès le premier aſſaut ; mais comme elle commençoit en fin à ſe laiſſer emporter à la valeur de ſes preſens , Cephale reprit ſa premiere forme , & luy reprocha fort aigrement ſa desloyauté . Ce que Procris ne pouuant nier , confuſe de honte & de vergongne , elle quitta la maioſon de ſon mary , & fe retira dans le bois . Mais comme il regreſtoit inſinuement ſon absence , elle le vint trouuer ; & fe reconcilians enſemble , luy fit preſent d'vn beau & bon chien nommé Lelape , & d'vn dard , lesquels Diane luy auoit donnez par grande excelleneſſe . Or en ce temps-là Themis auoit été chaffée de l'on Otacle de Thebes par les Thebains , parce qu'elle embrouilloit ſi fort les reſpoſes qu'ellē leur donnoit , qu'ils ne les pouuoient comprendre . Et pour fe vanger de cette iniure , elle leur iufcita vne mauuaise beſte , en faſçon de Renard , grand à meruilles , qui fit vn merueilleux rauage au pays , par la mort de grande quantité de laboureurs , & fit encore petit tous les troupeaux des champs . La Ieunesſe du pays ſ'assembla pour prendre ce Renard ; mais il n'y auoit , ny halliers , ny rets , ny toiles , ny panneaux qu'il ne franchift : & quelques chiens qu'on halast apres , il ne faifoit que fe iouer devant eux , tant il estoit vite . Cephale laſcha ſon Lelape , mais comme il estoit preſt de joindre le Renard , tous deux furent conuertiſſ en pierre . Il restoit encore à Cephale ſon dard , avec lequel il alloit à la chaffe dès le point du iour , affeuré de n'en tirer vn ſeul coup en vain . Puis quand il fe trouuoit haraſſé , après auoir abbatu maïte beſte fauue , il s'alloit reposer à l'ombre de quelque belle vallee , en laquelle il fe prenoit à inuoquer l'Aure , pour venir de ſon doux ſouffle luy donner reſraichisſement , chantant cette chanson :

*O belle Aura plaiſante & agreeable,
Vien dans mon ſein , & me ſois ſecourable !
Vien tout ainsi comme tu fais ſouuent ,
Pour reſraichir ma chaleur de ton vent !
Vien tout ainsi que tu as de conſtume
De mon traueil adoucir l'amertume !
Vien là , mon cœur , vien ma joye & ſoulas ,*

Renard
iufcitat
par The-
mis aux
Thebains.

*Seule allegéant mes membres qui sont las !
Tu fais que i'ay aux forest mon estude,
Aymant l'ombrage & lieux de solitude,
Et pour garder ma ioye d'empirer,
Tu viens sur moy doucement respirer.*

Quelque lourdaut & mal-avisé oyant d'aumenture Cephale nominier plusieurs fois le nom d'Aure en sa chanson, se fit accroire qu'il appelloit quelque belle Nymphe qu'il aimast, & de bouc estourdy (comme on dit) s'en alla imprimer cette jalouse creance en la ceruelle de Procris. A cette premiere nouvelle la pauvre Dame se laissa choir tout de son long eluanoüie, puis reprenant ses esprits vint à desploter son malheur, ne pouuant (cōme disent les femmes atteintes de mesme maladie) endurer qu'un autre vint manger son auceine : toutefois elle dissimula pour l'heure son mal-talent, ne se voulant de leger faire accroire que son Cephale eust bien le coeur de preferer l'amour d'une concubine au sien. Elle en voulut donc estre tēmoing oculaire : si le suiuoit le lendemain comme il partit pour aller à son exercice ordinaire, lequel finy, suiuant sa coutume, il s'alla rafraischir à l'ombre, disant la chanson susdite : & elle remplie de defiance (selon qu'amour est chose pleine de soupçon) s'estoit cachee derriere un buisson dans la forest où il chassoit : & comme elle ouyt profercer ce mot d'*Aura*, croyat desia pour certain que sa ribaudé deuit arriver, hauisa la teste pour mieux descouvrir le fait. Cephale oyant les fueilles & branches cracqueret, se persuada que ce fuit quelque beste fauve, ou autre qui fust à l'ombre du buisson, tellement que lancant son dard, il en transperça le corps de sa chere femme : qui se sentant blessee ietta un grand cry, auquel Cephale accourant, recongneut que c'estoit la Procris, qui par son dernier A dieu luy fit cette requeste :

*Je te supply, Cephale, par les Dieux
Tant infernaux que ceux qui sont des Cieux.
Et pour l'accord de fermeté loyale
Que nous lia d'aproche coniugale,
Et par l'honneur de ma fidélité,
Si aucun bien t'ay vers toy merité:
Et par l'amour qui tousiours me demeure,
Qui ne meurt point sinon qu'ausi je meure:
Ce nom d'Aura par toy tant appellé,
Hors de mon lit sois mis & reculé.*

Procris
infidèle,
mét ence
par Ce
phale ion
mary,

A cette priere si amoureuse, Cephale plus mort que vif, connut bien qu'elle s'estoit trompee à l'équiuoque : mais comme il taschoit à luy faire entendre la vérité du faict, & luy témoigner son innocence, elle rendit l'ame entre ses bras : aucunement toutefois consolee quand elle sceut la loyauté que son bien-aimé luy auoit tousiours gardée.

Hygin recite cette histoire fabuleuse au 189. chap. & Ovide au 7. des Metamorphoses, toutesfois vn peu diuersement. Aurore aimé aussi Orion, & le rauit, selon le dire d'Homere au 5. de l'Odyssée. Mais nous en traiterons amplement en son lieu. Elle enleua pareillement Tithon frere de Laomedon, & le prenant pour son mary, l'emporta à Delos : & quand elle se leue, elle le laisse dormir tout son saoul avec son fils Memnon, cōme feignent les Poëtes. Virgile au 4. de l'Enéide:

*De nouuelle clarté l'Aube premiere née,
Laisson de son Tithon la couche s. franee,
Ià la terre épardoit ;—*

Elle l'aima si affectionnément, que quand il devint vieil, à force d'herbes & de drogues elle le fit raeunir. Elle conceut d'Astree les vents & les Estoilles, selon le tesmoignage d'Apollodore au 1. liure de sa Bibliotheque, & d'Hesiode en la Theogonie:

*L'Aube engendra les vents conjointe avec Astree.
L'Argente Occidental, & l'engelé Boree,
Le Zephyr & Notus.—*

Mytho-
logie de
l'Aurore.

¶ Or ils la font fille d'Hyperion & de Thia, d'autant que par la bonté de Dieu le Soleil espand & distribue sa lumiere par le monde ; car quelle commodité auons-nous qui ne vienne d'en haut ? Les vns l'appellent fille de Titan & de la Terre ; les autres la nomment messagere ou auant-courriere de Titan, & disent qu'elle se leue de dedans la mer Oceane : pource qu'il semble à ceux qui nauigent, qu'elle forte de dedans l'eau, & à ceux qui sont en la campagne dessous terre, & de la clarté du Soleil au deuant duquel elle marche. Car la veue de l'homme peut bien discerner la distance des lieux selon qu'elle peut estendre au long ; mais elle s'abuse aussi à cause de son imbecillité & de cette masse d'air interposee entre elle & les corps qui sont eloignez d'elle, & pourtant si nous voulons mesurer quelque chose eloignee de nous, il faut que nous nous seruions des instrumens de l'optique & de la perspective, ou autre chose qui soulage & restreigne nostre veue. La nature doncques de l'air trouble, & des vapeurs, qui continuallement s'esleuent en haut, fait que la lumiere du Soleil semble estre blanche à son leuer estant encoré tenue & delice, & celle de l'Aube, rosine & rougeastre. Voila pourquoy les Poëtes l'equippent d'une couleur de Rose, de doigts rosins, d'une chaire d'or, & de Cheuaux bay-rouges, tels que le Soleil en a aussi ; & à cause de la vitesse de son mouvement, ils la font marcher en carrose. Les autres disent qu'elle auoit des Cheuaux blancs, n'ayans pas esgard aux vapeurs montans en haut, mais à la nature & qualité de la lumiere. Parlons maintenant de son fils Memnon.